

23 SEPTEMBRE 2025
MACI - SALLE 220 - 9h-18h
UNIVERSITE GRENOBLE ALPES
339 AVENUE CENTRALE - SAINT MARTIN D'HERES



Tal al Zaatar (J. Chamoun, M. Abu Ali, 1976) © Archivio Audiovisivo del Movimento Operaio e Democratico

LA PERTE DES IMAGES

RECITS DE RECHERCHE ET CREATION
SEMINAIRE ZONES POLITIQUES DU CINEMA CONTEMPORAIN
UMR LITT&ARTS - CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

PIERRE AUDOUARD, SUHAIB GASMELBARI, MONICA MAURER
PASCALE CASSAGNAU, DIDIER COUREAU, AUDE FOUREL, DAVID YON

PROGRAMME DÉTAILLÉ

PROLOGUE

LUNDI 22 SEPTEMBRE 2025

MAISON DE LA CRÉATION ET DE L'INNOVATION (MaCI – UGA)

CINÉMA MON CINÉ (SAINT-MARTIN-D'HÈRES)

- 13h30 – 16h30 Cours Cinémas politiques (Master) MaCI SALLE 220
Aude Fourel reçoit Monica Maurer, autour de ses films sur la lutte
palestinienne à Beyrouth (1978-1982)
- 16h30 – 19h30 Rencontres professionnelles artistiques (Master) MaCI SALLE 220
David Yon reçoit Pascale Cassagnau, autour des collections de films du
Centre National des Arts Plastiques
Projection des films de :
- Joanna Hadjithomas et Khalil Joreige, *Le film perdu*, 2003, 42'
- Erika Hedayat (Iran), *Jeu d'enfants*, 2008, 14'35
- Dania Reymond (Algerie), *La Tempête*, 2016, 10'
- Larissa Sansour (Palestine), *Nation Estate*, 2012, 9'
- Sirine Fattouh (Liban), *A Night in Beyrouth*, 2006, 8' et *Another Night in Beyrouth*,
2019, 20'25
- 20h15 **Projection *Talking about trees* (2019) de Suhaib Gasmelbari, 93'**
Cinéma Mon Ciné (Saint-Martin-d'Hères)
En présence de Suhaib Gasmelbari

Suhaib Gasmelbari est né en 1979 au Soudan. Il a étudié le cinéma en France à l'Université Paris 8 et écrit, réalisé plusieurs courts métrages, fiction et documentaire. Il est également chercheur et s'intéresse particulièrement aux archives audiovisuelles. Grâce à ses recherches, il a pu retrouver des films soudanais perdus de longue date et participer activement à des projets internationaux et locaux de sauvegarde et de numérisation de films soudanais, notamment ceux d'Ibrahim Shaddad, Suleiman Mohamed Sultan Mahdi et Altayeb Mahdi.

Talking about trees est son premier long métrage. Tourné en 2015, et sorti en 2019, *Talking about Trees*, est un portrait collectif des membres du Sudanese Film Group (SFG), Ibrahim Shaddad, Manar al Hilo, Suleiman Mohamed Ibrahim et Altayeb Mahdi, filmés alors qu'ils tentent de déjouer la censure pour organiser la projection d'un film dans un cinéma désaffecté d'Omdurman et de restaurer une salle de cinéma mythique de Khartoum, La Révolution. Le film prend la forme d'une mise en abyme, tissant plusieurs histoires parallèles, celle de l'histoire du cinéma, celle de l'histoire du cinéma soudanais, celle de l'histoire du Soudan sous le gouvernement autoritaire d'Omar Al-Bechir (1989 à 2019). Le film dévoile des formes quotidiennes de résistance et invite les spectateurs à un road movie effectué en van, cabine de cadrage du paysage et des lieux ainsi qu'un espace de parole.

Talking about Trees place le cinéma et les formes de sédition sous l'égide des arbres.

La relation au non-vivant célèbre la puissance mémorielle des arbres, dans les temps troublés de l'Histoire.

LA PERTE DES IMAGES

RÉCITS DE RECHERCHE ET CRÉATION

MARDI 23 SEPTEMBRE 2025

MAISON DE LA CRÉATION ET DE L'INNOVATION (MaCI) – SALLE 220
UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES

UMR 5316 Litt&Arts – Axe 3 Expériences de la création
CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

Cette journée d'études internationale questionne la disparition des images et les luttes quotidiennes contre l'effacement de la mémoire et de l'Histoire, à travers trois parcours de vie et de cinéma : l'obsession d'archives palestiniennes de la cinéaste Monica Maurer ; l'exil forcé et la quête cinématographique du réalisateur soudanais Suhaib Gasmelbari, la vie sans images de Pierre Audouard.

Cette journée traverse des territoires en guerre (Palestine, Soudan) et des territoires intimes.

Elle se construit en récits, dialogues et intermèdes autour de tentatives de conservations, d'archivages, d'écritures et de fabrications de films, de réflexions et de perspectives esthétiques.

9h Introduction par Pascale Cassagnau

Modération David Yon

9h15 *Beyrouth 1978-1982 : les archives photographiques de Monica Maurer*, Aude Fourel

Monica Maurer a collaboré pendant quatre ans avec le service information du Croissant Rouge Palestinien et le Palestinian Film Institute à Beyrouth. Elle a réalisé six documentaires en 16mm sur la lutte palestinienne au Liban. Chaque film a été accompagné d'une importante documentation photographique qui raconte le quotidien des camps, des hôpitaux et des structures culturelles. Ce fonds, aujourd'hui numérisé et catalogué, est une base de données iconographiques, historiques et politiques.

10h *Restaurer Tal al Zaatar (1976) de Jean Chamoun et Mustafa Abu Ali : le refus de l'effacement de la mémoire cinématographique palestinienne*
Monica Maurer en dialogue avec Aude Fourel

En 2012, Monica Maurer a retrouvé dans les archives de l'ancienne Unitelefilm à Rome, les bobines des rushes du film *Tal al Zaatar*, ainsi qu'un mix en langue arabe. Consciente de la valeur historique de ces images, elle a entrepris la restauration des rushes et d'une copie en langue originale du film.

A travers ce travail, Monica Maurer raconte la nécessité d'une mémoire cinématographique palestinienne.

11h15 Pause

11h30 Intermède *The Typographer* (2019), Bouchra Khalili, 3'30
Pascale Cassagnau

11h45 *Conversation autour des images perdues*, Suhaib Gasmelbari et Pascale Cassagnau

La rencontre entre Suhaib Gasmelbari et Pascale Cassagnau portera sur la forme discontinue du film *Talking about trees* et ses mises en abyme, sur ce « héros mort » qu'est le cinéma soudanais, sur la présence du cinéma (Chaplin notamment) à l'intérieur du film et sur la place des archives, sur l'Histoire du Soudan et de l'histoire des pays « Non – Alignés », sur la forme du Reenactment, ou de la reprise, que peut constituer ici le film. (On peut penser à *Ghost Hunting* de Raed Andoni, ou *Tadmor Pamyre* de Lokman Slim). Sur les arbres et le titre du film.

13h Pause déjeuner

14h15 *Images en marge de l'absence*

Edgardo Cozarinsky, Yervant Gianikian / Angela Ricci Lucchi, Didier Coureau

Il s'agira d'aborder des cinéastes, Edgardo Cozarinsky (argentin, au regard littéraire), Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi (italiens, aux regards plasticiens), dont les œuvres, souvent fondées sur l'archive, naissent de la fascination pour l'image pellicule en tant que, dans sa fragilité matérielle, elle peut seule conserver la trace de l'histoire, étant pourtant menacée d'usure, d'effacement, de disparition, de perte, ce qui a été filmé pouvant alors sombrer dans l'oubli : images en marge de l'absence. Mémoires personnelles de cinéastes marqués par de grandes disparitions collectives : génocide juif, génocide arménien, et par l'exil. Deux films serviront de portes d'entrée dans la pensée de l'image des cinéastes conviés : *Citizen Langlois* de Cozarinsky (1995), *Transparences* de Gianikian et Ricci Lucchi (1998).

15h **Intermède** *Primeiras Impressões de uma Paisagem* (2021), Joao Nisa
Pascale Cassagnau

15h15 Pause

15h30 *Le son, une présence. Réflexions à partir du film Ne me guéris jamais*, David Yon

En décembre 1989 dans le texte *Notes de la forteresse* Robert Kramer a écrit : "Et puis, il y a le problème de la représentation. Voilà qui remet en question le projet d'ensemble du cinéma. Comment travailler avec les images, la manipulation des images, en un temps où l'image même est devenue le véhicule principal de la confusion". Dans le dernier film du cinéaste, *Cités de la plaine*, le personnage principal perd la vue. Ce travail fut le terreau du film *Ne me guéris jamais* que j'ai terminé en 2023.

Cette expérience m'a permis d'approcher une autre perception du monde portée par une attention particulière au sonore. Une perception où la présence n'est pas seulement liée au visible.

Comment penser le cinéma si nous nous plaçons d'abord à l'endroit du son ?

16h **David Yon et Pierre Audouard, dialogue**

16h15 *Point aveugle*, Pierre Audouard

816357492

Paroles d'une personne non-voyante.

Témoignage sur l'expérience du tournage et au-delà.

17h **Table ronde et échanges avec le public**, Suhaib Gasmelbari, Pascale Cassagnau
Didier Coureau, Monica Maurer, Aude Fourel, David Yon, Pierre Audouard

ÉPILOGUE

MARDI 23 SEPTEMBRE 2025

MAISON DE LA CRÉATION ET DE L'INNOVATION (MaCI) – SALLE 220

18h **Projection** *Ne me guéris jamais* de David Yon (2023 – 67')

En présence de David Yon et Pierre Audouard

Une dérive dans Marseille en mutation avec trois de ses habitants.

Trois manières d'être au monde que le film réunit pour faire communauté et surmonter les obstacles de l'existence.

BIOGRAPHIE DES INTERVENANT.ES

Pierre Audouard a été compétiteur et enseignant du jeu de Go. Il a publié un livre technique d'initiation au jeu de Go et coécrit avec Motoki Noguchi l'adaptation française du premier volume de la série *Itinéraire d'un Maître de Go*. Depuis une quinzaine d'années, sa réflexion sur sa cécité, au gré des rencontres et des affinités, l'a conduit à explorer le théâtre, le chant, la danse, la photographie, le cinéma et l'écriture. Il est l'un des personnages principaux du film de David Yon, *Ne me guéris jamais* (2023), auquel il a contribué en tant qu'acteur et auteur.

Pascale Cassagnau est docteur en histoire de l'art et critique d'art, conservatrice des fonds audiovisuels et nouveaux médias au Centre National des Arts Plastiques (Ministère de la culture). Ses recherches portent sur les nouvelles pratiques cinématographiques, dans leur dialogue croisé avec la création contemporaine. Son essai *Future Amnesia - Enquêtes sur un troisième cinéma* (Ed. Isthme, 2007) cartographie ces nouvelles formes filmiques, entre fiction et documentaire. *Un pays supplémentaire* (Ed. École Nationale des Beaux-Arts de Paris, 2009) porte sur la place de la création contemporaine dans l'architecture des médias. *Une idée du Nord, Excursions dans la création sonore contemporaine* (Ed. École des Beaux-Arts de Paris, 2015) porte sur la place du son dans la création contemporaine. En 2025, Pascale Cassagnau publie deux essais, sur Joao Cesar Monteiro, *Diagramme Monteiro* (Tombolo Press, 2025) et *Bertrand Bonello, Des stratégies obliques* (De L'incidence Edition, 2025).

Didier Coureau est Professeur des universités en études cinématographiques à l'Université Grenoble Alpes, UFR LLASIC, UMR 5316 Litt&Arts (Centre de recherche E.CRI.RE). Il est spécialiste en esthétique du cinéma (esthétique de la complexité, flux cinématographiques, champs d'intensités filmiques ; cinéma et littérature/poésie/formes d'écritures, cinéma et autres arts) et des relations entre cinéma et pensée du monde (cinématographie de la mémoire, films-essais). Il a consacré sa thèse à Jean-Luc Godard (1990-1995) et rédigé de nombreux écrits consacrés à des cinéastes (dont Godard, Marker ; Akerman, Antonioni, Cavalier, Cozarinsky, Depardon, De Sica, Duras, Gitai, Green, Kiarostami, Kieslowski, Oliveira, Pollet, Rivette, Rohmer, Rosi, Sissako, Sokourov, Woukoache). Il est également co-directeur, avec Robert Bonamy (PR Université de Poitiers) de la collection « Cinéma, émergences-résurgences » des éditions UGA.

Aude Fourel est cinéaste, plasticienne et maître de conférences en création artistique à l'Université Grenoble Alpes. Son travail se compose d'installations, vidéos performatives, courts et longs métrages dont les thèmes principaux sont les traversées et les récits

des luttes politiques anonymes dans les replis silencieux de l'Histoire de la Méditerranée. Elle a été pensionnaire de la Villa Médicis (promotion 2021-2022) pour l'écriture de son prochain film en cours de finalisation.

Depuis 2023, elle est chercheuse invitée de l'École Française de Rome où elle développe un projet d'archivage, de catalogage et d'études des archives que Monica Maurer conserve à domicile.

Suhaib Gasmelbari est né au Soudan. Réalisateur, monteur et directeur de la photographie, il est connu pour son film *Talking About Trees* (2019), qui explore, à travers l'aventure cinématographique, les fractures et les secousses imposées au peuple soudanais, tout en mettant en lumière ce qu'il reste des espoirs du passé. Suhaib Gasmelbari est également chercheur spécialisé dans la mémoire visuelle et sonore du Soudan. Il a contribué à plusieurs projets de conservation, permettant de retrouver et de restaurer des films perdus. Il est actuellement en résidence à la Cité Internationale des Arts à Paris.

Monica Maurer est cinéaste militante, née à Munich. Après des études de Beaux-Arts, elle s'empare d'une caméra Super 8 et part filmer le Chili d'Allende (1972), les ouvriers de l'usine d'horlogerie autogérée LIP à Besançon (1973) et les luttes kurdes de Turquie (1974). Poussée par les mouvements de solidarité transnationales, elle rejoint Beyrouth en 1977 pour apporter du matériel médical et découvre les infrastructures hospitalières du Croissant Rouge Palestinien. Elle décide de documenter ces aspects sociaux et commence alors une longue collaboration avec le Palestinian Cinema Institute et le service information du Croissant Rouge. Monica Maurer réalise six documentaires en 16mm sur la résistance palestinienne au Liban entre 1977 et 1982. Aujourd'hui elle consacre son temps à la restauration d'archives filmiques et photographiques des luttes qu'elle a filmées.

David Yon est cinéaste et enseignant en pratiques cinématographiques à l'Université Grenoble Alpes. En 2006, il a co-fondé la revue de cinéma *Dérives* (derives.tv). Ses deux premiers films, *Les Oiseaux d'Arabie* (2009) et *La Nuit et l'Enfant* (2015), ont été tournés à Djelfa, en Algérie. Son troisième film *Ne me guéris jamais* (2023) a été tourné à Marseille. Ses films ont été projetés dans de nombreux festivals (Berlinale section Forum, FIDMarseille, Doclisboa, Viennale...). En 2024, il a soutenu une thèse pratique et théorie de la création autour du cinéaste Robert Kramer.

ADRESSES UTILES

MAISON DE LA CRÉATION ET DE L'INNOVATION (MaCI)

Université Grenoble Alpes
339 avenue Centrale 38400 Saint-Martin-d'Hères
Salle 220 – Deuxième étage

CINÉMA MON CINÉ

10 avenue Ambroise Croizat 38400 Saint-Martin-d'Hères